

Vincent Le TORTOREC M09

CEFEDM Bretagne-Pays de Loire

**REALISATION ARTISTIQUE
PERSONNELLE**

PLAN

INTRODUCTION

PRESENTATION DU PROJET

Déroulement

Lieu

Matériel

Artistes

Mise en scène

ANALYSE DE LA REPRESENTATION

Organisation finale

Première improvisation

Seconde improvisation

Troisième improvisation

Investissement des artistes

Aller plus loin

CONCLUSION

INTRODUCTION

Erell Briand, Sandy Feder et moi-même, avons accompli notre réalisation artistique personnelle au sein d'un projet caractérisé par l'improvisation et la transversalité des arts. Pour mener à bien ce projet, nous avons sollicité la participation de plusieurs artistes et du public. Cette réalisation artistique est une improvisation collective regroupant différents modes d'expression artistique : musique, danse, poésie, peinture, cinéma et comédie.

L'objectif principal a été de communiquer et partager une expression artistique spontanée avec le public, l'intérêt étant de susciter la créativité des artistes et du public en temps réel.

Toute une organisation a été mise en place pour que la représentation réponde au mieux au projet.

PRESENTATION DU PROJET

DEROULEMENT

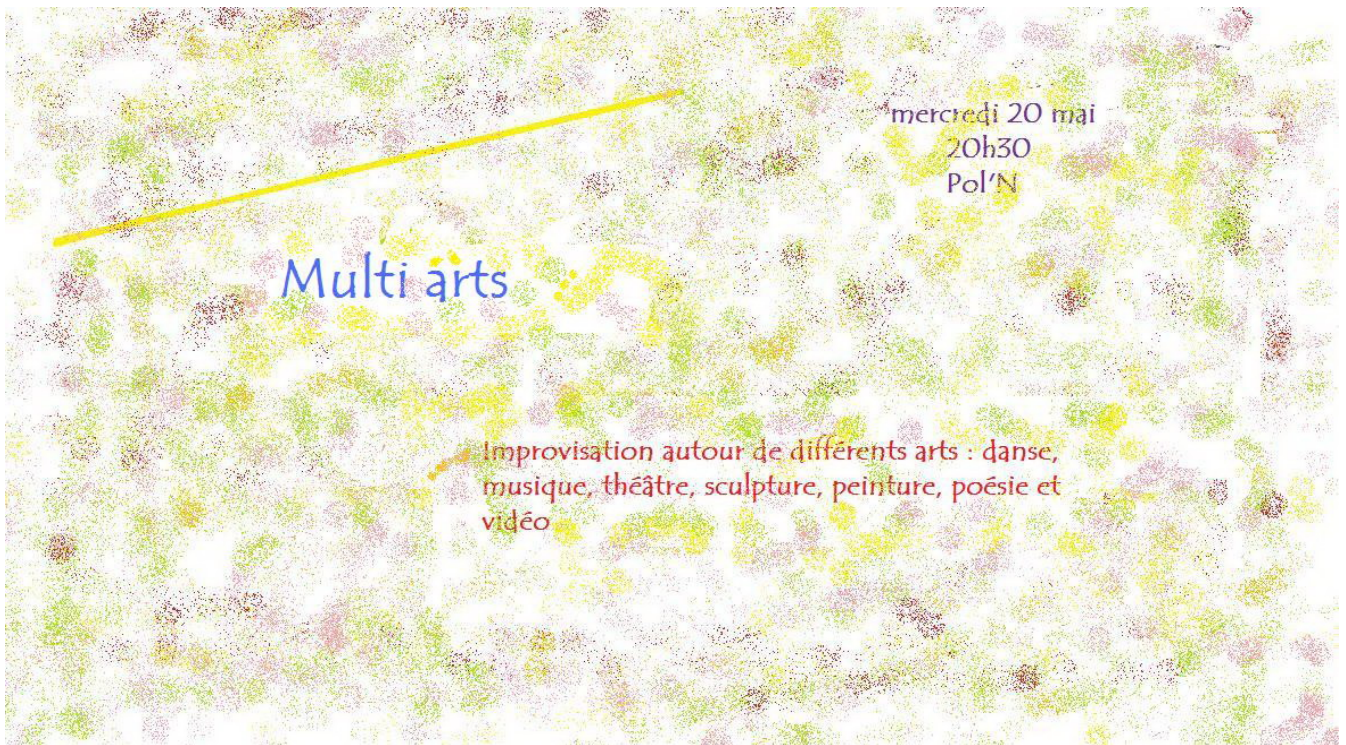
Les artistes, organisés en deux groupes, ont improvisé tour à tour, puis, ont fini par une improvisation commune avec la participation du public. Les trois improvisations ont duré environ dix minutes chacune pour une représentation d'environ trente minutes. La soirée s'est terminée par la présentation des artistes qui, ensuite, ont discuté avec le public.

LIEU

La représentation s'est déroulée dans la salle POL'n, à Nantes. Ce lieu d'expositions et de représentations est géré par un collectif d'associations dont la démarche est de donner aux artistes l'espace-temps pour montrer, créer, échanger avec le public. Dans un premier temps nous avons contacté un des représentants et lui avons fait part de notre projet. Nous avons proposé un projet écrit et avons soutenu notre dossier à l'assemblée générale qui a validé notre proposition.

MATERIEL

Nous avons réalisé et diffusé des affiches dans le but de promouvoir notre projet et de mobiliser un public.



En plus de nos instruments respectifs, harpe, flûte et violoncelle, nous avons utilisé un matériel technique, support des improvisations des artistes:

- Une caméra, un vidéo projecteur et un écran pour la vidéaste.
- Un paperbaord pour le poète.
- Des bâches transparentes, de la peinture et des matériaux divers pour la plasticienne.
- Des balles pour le danseur.
- Des chaises et des percussions africaines pour le public.
- Un éclairage de couleur neutre afin de ne pas induire les improvisations.

ARTISTES

Nous avons choisi de développer notre expérience artistique par une réalisation centrée sur la transversalité et l'improvisation. Nous avons la volonté d'éveiller les émotions de chacun par plusieurs approches sensorielles : la transversalité faisant tomber les barrières entre les arts et l'improvisation créant des ponts entre les artistes et le public. Nous avons opté pour une improvisation libre, sans inducteurs prédéfinis autres que le matériel spécifique de chacun.

Le choix des artistes nous complétant a dépendu de leur domaine artistique, de leur intérêt pour la transversalité et l'improvisation et de leur disponibilité. Etudiants ou intermittents du spectacle, ils sont expérimentés dans leur pratique. Le danseur, la plasticienne, la comédienne et la vidéaste sont des connaissances des musiciens. L'organisation de POL'n nous a aidé à rechercher le poète improvisateur. Par contre, nous n'avons pas trouvé de sculpteur disponible.

Nous avons constitué les deux groupes en équilibrant au mieux les domaines d'expression : musique, mouvement, image, parole dans chaque groupe. Nous avons placé le violoncelle et la flûte dans le même groupe pour contrebalancer la harpe instrument plus harmonique.

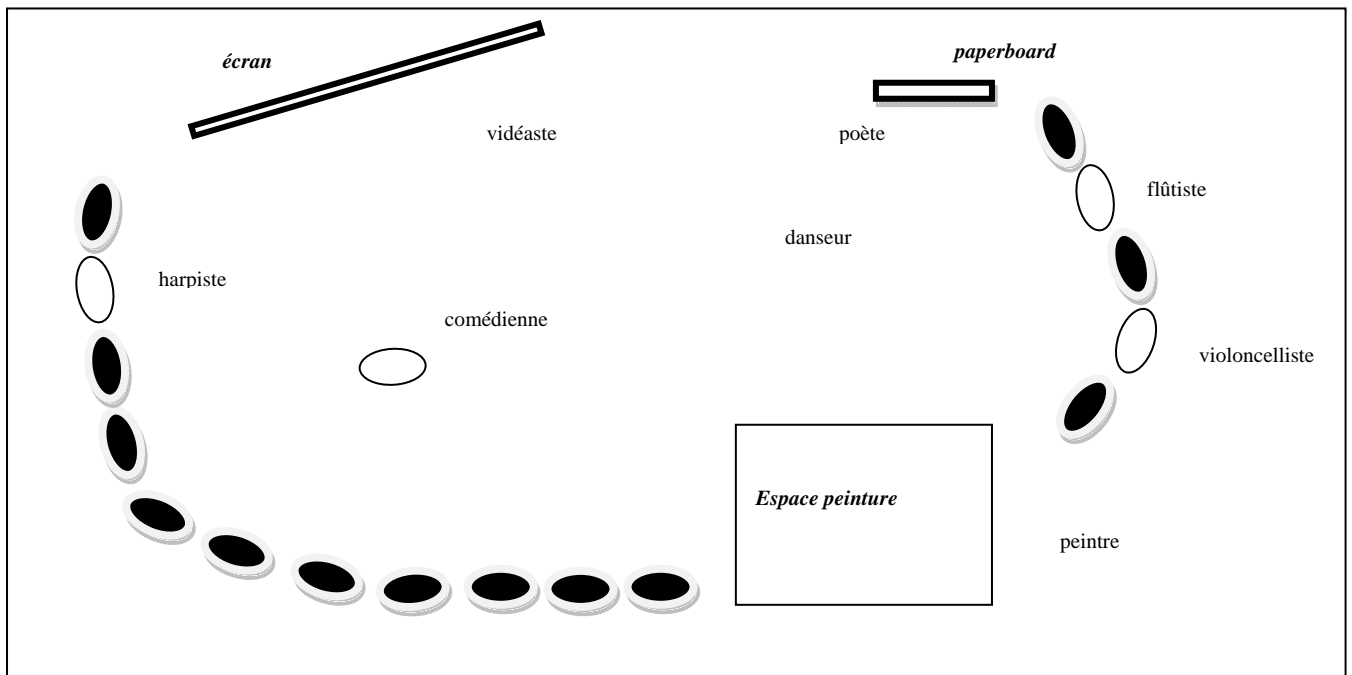
1^{er} groupe	2nd groupe
harpiste (Sandy)	violoncelliste (Vincent)
vidéaste	flûtiste (Erell)
comédienne	danseur
peintre	poète

Nous avons la volonté que la communication et l'interaction entre les artistes et le public fonctionnent au mieux, que le public se sente entouré et interpellé sur le plan sensoriel. Pour ce faire, nous avons été vigilants au niveau de la mise en scène et avons suscité la participation du public dans la troisième improvisation : la comédienne a entraîné le public dans l'improvisation rythmique en proposant des percussions.

MISE EN SCENE

Etant donné l'imposant matériel utilisé, Il était important d'optimiser l'espace afin que chaque artiste ait son propre espace tout en pouvant observer les autres. Il était essentiel pour la bonne réalisation du projet que tout soit perceptible par les artistes et les spectateurs. A partir de ces contraintes et de celles de la salle nous avons opté pour la disposition suivante :

- Public assis ou debout installé autour des artistes, les musiciens étant parmi le public.
- Groupe d'artistes à droite, l'autre à gauche sans séparation. Les artistes autres que les musiciens ayant la possibilité de se déplacer lors de la représentation.
- Ecran sur la gauche de façon à ne pas être gêné par la verrière de la salle et paperboard sur la droite.



 : public

Les artistes ainsi que le public sont orientés vers l'écran.

ANALYSE DE LA REPRESENTATION

ORGANISATION FINALE

Lors de la préparation et de la générale de cette représentation, plusieurs points d'organisation nous ont posé problème et nous avons changé des choix initiaux, réalisant que l'aspect matériel est une contrainte incontournable :

- Le public s'est installé autour de nous. Au départ, nous préférons qu'il soit au milieu mais cela aurait gêné la vue d'ensemble et les interactions entre les artistes.
- Nous avons eu l'intention de séparer les deux groupes d'improvisation et il s'est avéré que l'espace, une fois tous les artistes installés, était trop restreint. En fait, ceci n'était pas très important étant donné que la plupart des artistes se déplaçaient lors de la représentation.
- La luminosité apportée par la verrière de la salle a rendu difficile le choix de l'emplacement de l'écran pour avoir une vidéo projection acceptable.
- Nous avons pensé à un éclairage de couleur neutre afin de ne pas induire les improvisations mais l'utilisation de lumières s'est avérée inutile étant donné la luminosité de la salle.

La générale a été un moment important qui a permis d'anticiper certains problèmes et de mettre une touche finale à l'organisation de la représentation qui finalement s'est passée correctement.

PREMIERE IMPROVISATION

Le premier groupe d'improvisation, harpiste, vidéaste et comédienne et peintre, a produit des interactions intéressantes. Les artistes ont improvisé, le plus souvent, à 2, 3 ou 4.

Lors de la préparation du projet et de la répétition, nous avons décidé, en concertation avec les artistes, de ne pas utiliser d'inducteurs pour guider nos improvisations. Thème ou schéma peuvent aider mais aussi brider l'improvisation. Lors de la représentation, j'ai pu remarquer que la transversalité est inductrice en elle-même de par la richesse qu'elle apporte :

- Ainsi les mots de la comédienne ont induit certains gestes et choix de matériaux de la plasticienne: Le mot « désespoir » entraînant la projection de peinture noire ou rouge d'un geste violent.

- Le rythme et la mélodie se sont également révélés inducteurs de gestes et de matériaux. Une mélodie planante incitant à la rêverie a mis en valeur l'utilisation de paillettes sur la production plastique. Inversement, la harpiste s'est appuyée sur les déplacements et les gestes du peintre pour conduire son improvisation.

- Des jeux d'imitations corporelles, musicales et visuelles se sont réalisés entre les artistes : la comédienne jouant avec les images et les formes retransmises sur l'écran.

- Des jeux de superposition se sont installés entre la peintre et la cinéaste. Alors que la vidéaste filmait, en superposition de champs, mains de la harpiste, geste de la peintre et de la comédienne, la peintre superposait ses réalisations sur des plastiques transparents.

- Nous avons assisté à une fusion entre les arts quand la comédienne et la vidéaste sont entrées dans l'espace de la peinture en rampant, marchant et roulant sur la production plastique.

Cette première improvisation, introduite par la plasticienne, exprimait une introspection, une ambiance planante suscitée par l'expression de la harpiste, les superpositions visuelles et autres interactions.

SECONDE IMPROVISATION

Le second groupe d'improvisation, violoncelle, flûte, poésie, danse, a succédé au premier sans rupture. La flûtiste a enchaîné naturellement par une phrase mélodique.

Cette improvisation s'est révélée plus intensive sur le plan musical :

- Les interactions musicales se sont installées de façon évidente entre la flûtiste et moi-même. Nous nous complétions en nous harmonisant sur une mélodie, un rythme, une ambiance et en proposant des ruptures et de nouvelles situations.

- Nous pouvions aussi nous appuyer sur les gestes et déplacements du danseur. La rapidité de ses gestes, les courbes gestuelles et ses jeux avec les balles nous ont entraînés dans sa dynamique.

- Le danseur a également pu s'appuyer sur le tempo, les rythmes de la musique.
- Le poète, par ses onomatopées, répondait aux gestes des instrumentistes et du danseur. Le choix de ses mots et ses phrases écrites, la taille et la couleur de son graphisme s'intégraient à la dynamique du groupe.

Cette improvisation a créé une tension par une expression musicale et corporelle rythmique et intensive, dynamique complétée par la parole provocante du poète.

TROISIEME IMPROVISATION

Cette troisième improvisation a réuni les sept artistes et le public. Le premier groupe s'est intégré sans rupture. Puis la comédienne, en se déplaçant et en remettant des instruments au public, a introduit ce dernier, peu à peu, dans l'improvisation.

Nous avons exploité les mêmes outils expressifs tout en élargissant le champ des interactions. Les interactions ont été plus nombreuses et de nouvelles combinaisons ont pu se faire :

- J'ai pu improviser à partir du timbre de la harpe, du rythme des percussions.
- La comédienne a exploité les mots du poète.
- La vidéaste a proposé de nouveaux angles de prises de vue.
- Le public a improvisé à partir de ce qu'il voyait et entendait.
- Le poète a répondu avec une derbouka aux instruments percussifs du public.
- La plasticienne a mis en boule ses réalisations, de même le poète a déchiré et dispersé dans le public ses écrits, mettant en évidence le côté éphémère de l'improvisation.

Cette troisième improvisation a donné une nouvelle dimension à notre projet. Le nombre des participants a fait que l'intensité s'est amplifiée, que les timbres, les rythmes se sont enrichis dans l'élan dynamique collectif. Cette tension s'est apaisée par un diminuendo général et par un cri final de la comédienne.

INVESTISSEMENT DES ARTISTES

Les artistes invités se sont particulièrement investis dans la transversalité et l'improvisation :

- Le danseur a évolué dans l'espace en exprimant différentes dynamiques, en prolongeant ses gestes avec des balles.
- La comédienne a investi tout l'espace, s'introduisant dans celui de la peinture, de la harpe, de l'écran. Elle a essentiellement improvisé avec le corps, et plus ponctuellement avec la voix en fonction de ses sensations. Elle a mobilisé le public.
- La vidéaste a cerné le public, les gestes et déplacements des artistes. La projection de ses prises de vue sur l'écran multipliait les images et nos regards.
- La plasticienne a délimité son espace par une grande bâche transparente et a effectué ses improvisations sur du plastique transparent. Avec ses pinceaux, elle a peint mais aussi projeté de la peinture. Les corps de la comédienne et de la vidéaste sont devenus éléments de l'art plastique. Elle a également utilisé des feuilles d'arbres sèches, du sable, des paillettes, du papier cartonné.
- Le poète a improvisé en écrivant sur un paperboard des mots ou des phrases. Poète muet, il a improvisé des bruitages et utilisé une derbouka pour communiquer avec le public.

Les musiciens se sont moins investis dans l'espace. Nous avons exploré des mélodies, des rythmes et essentiellement des timbres :

- Sandy, la harpiste, a offert différents timbres en jouant sur l'attaque des cordes : boules de métal, tournevis, pince à cheveux.
- Erell, la flûtiste, a mis en valeur diverses sonorités en rapport avec ce que proposaient les artistes.
- Pour ma part, j'ai varié les timbres en utilisant une sourdine en plomb, une autre en caoutchouc. J'ai proposé divers jeux d'archet. J'ai exploré les possibilités expressives du violoncelle tout en tâchant d'être en relation avec les autres par l'écoute et le regard.

ALLER PLUS LOIN

Il me semble intéressant en tant que musicien de réaliser une rétrospective après une réalisation artistique, de me questionner afin d'évoluer pour moi-même et aussi dans l'intérêt de l'auditeur.

Plusieurs points me semblent positifs dans la représentation :

- Regrouper différents artistes et partager avec eux mon expression artistique m'a intéressé. Une ambiance sympathique de travail, fondée sur l'écoute et le respect des idées des uns et des autres, s'est installée entre nous ce qui nous a mis à l'aise lors de la représentation.

- J'ai beaucoup apprécié en cours de représentation les moments de fusion des différents arts : la comédienne, la vidéaste et la plasticienne réunies dans l'espace peinture m'ont donné l'impression de se fondre dans une seule expression artistique.

- La conduite des improvisations a été bien menée. Les trois improvisations se sont enchaînées sans rupture. Les artistes ont bien senti les moments propices au changement.

- J'ai trouvé intéressantes les différences de dynamique proposées par l'ensemble des improvisateurs. Il n'est pas évident de trouver des directions quand on n'a pas de forme établie pour soutenir l'improvisation. L'écoute et le regard ont guidé les artistes.

J'ai réalisé que nous n'étions pas allés assez loin dans l'interactivité :

- Il aurait été intéressant que les musiciens puissent se déplacer. Il est vrai que la flûtiste et moi-même aurions pu ainsi interagir encore plus avec les autres artistes.

- Le public aurait pu d'avantage participer à l'improvisation. Pourquoi lui avoir seulement proposé des percussions ? Le public aurait pu être acteur dans les autres domaines expressifs et partager l'expression artistique en peignant, en se déplaçant ou en s'exprimant corporellement et oralement. Toute une autre organisation à envisager !

CONCLUSION

La communication s'est bien installée entre les artistes et le public. Les spectateurs ont pu ressentir que, par des modalités différentes, les artistes s'adressaient à leurs sens et leurs émotions pour partager avec eux un moment d'expression artistique.

La démarche d'ouverture de ce projet, par le croisement des arts et l'improvisation, a engendré un spectacle vivant qui a enrichi mon expérience artistique. M'investir dans l'improvisation collective m'a beaucoup apporté sur le plan musical mais aussi sur le plan des relations humaines.

Sur le plan professionnel, je trouve enrichissant de développer ce type de projet parallèlement aux spectacles et concerts traditionnels mettant en valeur la spécificité des différentes formes d'expression artistique.